

## Le Fruit de l'Esprit : La Patience

*« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance »  
(Galates 5:22-23).*

Les trois premiers attributs du fruit de l'Esprit sont l'amour, la joie et la paix. Ils ont été décrits comme allant vers Dieu. Les trois suivants, longanimité, douceur et bonté, sont démontrés envers les autres. Il y a deux mots clés utilisés pour la patience dans le Nouveau Testament. Ils expriment la patience à l'épreuve et aussi la tolérance envers les personnes difficiles. Celui utilisé par Paul pour décrire le fruit de l'Esprit est plus souvent utilisé pour souligner la patience envers les autres. C'est la pensée de la patience. Sans l'expérience de l'amour, de la joie et de la paix de Dieu dans nos cœurs, faire preuve de patience envers les autres sera toujours un défi de taille. Mais si nous vivons en communion avec Dieu, recherchant quotidiennement sa présence, comprenant et faisant sa volonté, alors il nous équipera pour exprimer la patience envers tout le monde.

Un frère a passé beaucoup de temps à écrire une lettre à un autre frère en Christ, qu'il trouvait particulièrement difficile. Il a jugé nécessaire de lui dire quelques vérités. Lorsqu'il a fièrement présenté la lettre à sa femme pour ses commentaires, elle l'a lue attentivement et a ensuite dit : « C'est une lettre très bien écrite. Maintenant, déchirez-la et jetez-la au feu ! ». Il a eu la sagesse de suivre ses judicieux conseils. Lorsque les gens nous frottent dans le mauvais sens et nous irritent et nous ennuiant, nous passons généralement par un processus. Tout d'abord, nous essayons de maîtriser nos sentiments intérieurs. Cela augmente notre tension artérielle. Si le problème persiste, nous exprimons ouvertement notre irritation et notre mécontentement. Enfin, nous perdons notre sang-froid. Certains d'entre nous traversent rapidement cette séquence d'événements. D'autres manquent complètement les deux premières étapes ! Notre relation avec Dieu est essentielle à notre relation avec les autres. Si nous sommes heureux en présence de Dieu, la patience, la considération et l'intérêt pour les autres se manifesteront et remplaceront les tentatives stériles de contrôler la mauvaise volonté. Nous commencerons à agir envers les autres comme Dieu a agi envers nous.

Pierre était un homme qui disait toujours ce qu'il pensait. À la fin de sa vie, il écrit en termes vifs sur la méchanceté du monde. Dans le dernier chapitre de sa lettre, il écrit sur le retour du Seigneur et comment les gens au fil du temps se moqueraient et diraient : « Où est la promesse de sa venue ? » Puis il écrit : « Le Seigneur ne tarde pas pour ce qui concerne sa promesse, comme certains estiment qu'il y a du retardement, mais il est patient envers nous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Remarquez ces mots, « patience envers nous ». L'âge de Pierre n'a pas diminué ses souvenirs du Seigneur Jésus; cela les a aiguisés. Il se souvenait très clairement d'avoir vu le Seigneur Jésus sur la montagne de la transfiguration et d'avoir entendu la voix du Père dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ». Et il se souvenait très clairement de la patience du Seigneur Jésus envers lui et comment cela l'avait transformé d'un pêcheur impétueux et sûr de lui en bon berger qu'il était devenu pour le troupeau de Dieu. Le Père veut voir la même transformation de chacun de ses enfants à la ressemblance de son Fils bien-aimé. C'est pourquoi le dernier mot de Pierre pour nous est : « Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A Lui soit la gloire maintenant et pour toujours. Amen ». Par le ministère du Saint-Esprit, cette grâce nous rend patients juste comme notre Sauveur et notre Père.

**Gordon D Kell**